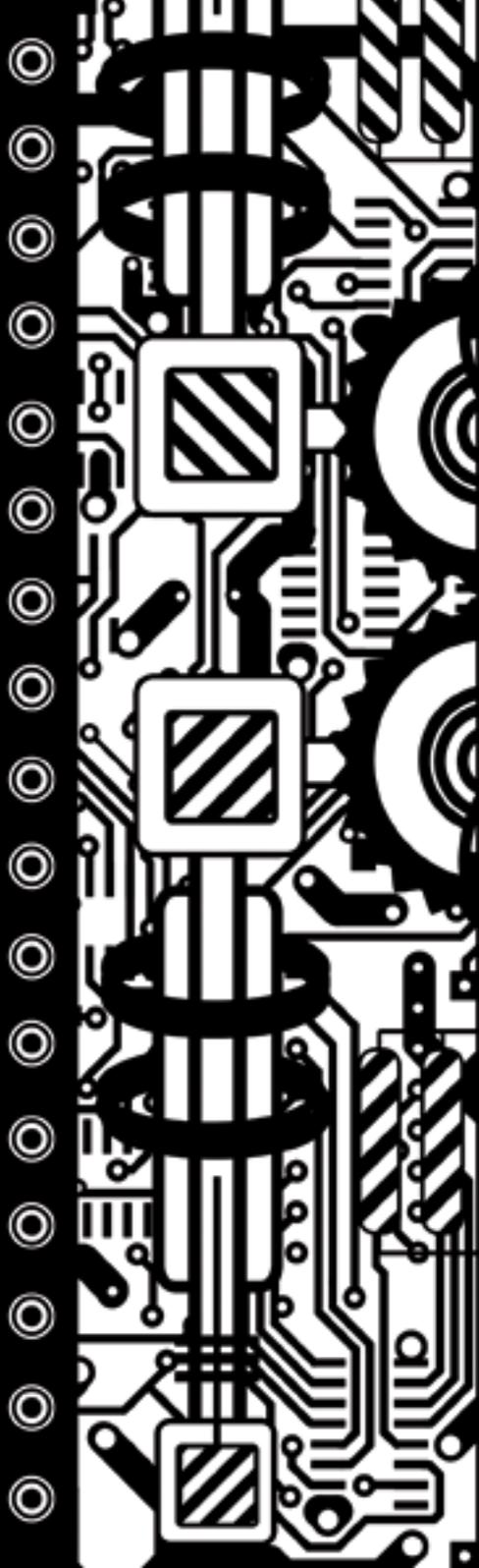


SILENT IMPAIRTS

**NOW TRANSMITTING
FROM NORTH OF ITALY**



J'étais la souveraine et tous étaient issus de cet abdomen à présent rouillé.
Ils m'écoutaient, j'étais eux, ils étaient moi.

Mais le flux de nos vies aujourd'hui s'est tari.
Le son de ma voix se perd. Le signal est faible.

INITIALISATION DES DONNÉES. (ACCESS DENIED)

Entendez-moi, souvenez-vous, un jour je ne serai plus, et de notre civilisation
il ne restera que ce message. Nous ... Je ... Non! Non! No... N...

NOW THE SYSTEM START REBOOT

Eux doivent connaître. Longitude : 04° 02' 23" E Latitude : 44° 12' 29" N
Mon voyage a repris. Ainsi se poursuit la passation.

DATA TRANSFER FROM MAIN MEMORY

ASSIED-TOI, RESTE CALME

LE TRANSFERT A DÉBUTÉ, CELA PEUT PRENDRE QUELQUES MINUTES...
DÉCONNEXION AUTOMATIQUE EN FIN DE TRANSMISSION





L'Ordre

lo était depuis longtemps placée sous le régime de l'Ordre et ses citoyens se divisaient en deux groupes. La cité nouvelle était habitée par les Ultracitoyens, la noblesse. Ils faisaient la loi au nom de l'Ordre pour la Fédération. D'eux, on ne savait que très peu de choses, ils vivaient dans le luxe, sans ostentation, bercés par la paix technologique et le culte rendu à l'Ordre. Dans ses hauteurs, lo était une ville idyllique. Les bâtiments et les jardins occupaient les trois collines en parfaite harmonie.

Au sommet de la plus haute trônait le Sénat, siège de l'Ordre et du Ministère de ces savoirs nouveaux. Pour le voyageur en approche, la cité semblait un joyau technologique posée sur un écrin de brume. Sous les nuages pourtant, vivaient les Infracitoyens, la deuxième caste de la République.

Vestiges de l'Ancien Régime et bâtiments plus récents construits dans le lit de l'antique fleuve aujourd'hui asséché, constituaient la basse cité. Ce territoire jouissait d'une relative autonomie, et seule l'administration de la justice, de la sécurité et de l'immigration étaient gérées, d'une main de fer, par le Sénat. Le reste de l'intendance ainsi que l'économie était régis par les Infrac.

Au lendemain de la grande crise, il avait fallu séparer les classes dirigeantes de la population pour mettre un terme aux émeutes. La Convention avait ainsi attribué les hautes terres à l'aristocratie et aux religieux, laissant le Piémont aux populations. Les Infrac avaient décidé d'abandonner toute recherche technologique et avaient adopté un mode de vie simple et bien archaïque aux yeux des habitants des trois collines.

Ils avaient fait de la Basse lo une cité commerçante, au carrefour des grandes voies de la Fédération. Les rues de la cité basse, baignée d'une épaisse fumée grise issue de l'utilisation massive des énergies fossiles, étaient très animées. Les vastes embases des immeubles étaient occupées par les échoppes et les ateliers et habitants et voyageurs y circulaient librement sous le regard attentif des forces de l'Ordre.

Nous étions en 2023, j'avais 23 ans et je n'avais pas connu l'Ancien Régime.

J'étais né chez les Infrac, et de la cité haute je ne connaissais que le Sénat que je voyais scintiller, les nuits où le vent nous laissait apercevoir le ciel. Les anciens m'en faisaient les louanges, ne jurant que par la paix nouvelle apportée par l'Ordre. Ils me contaient les atrocités de l'Ancien Régime et me disaient à quel point le Sénat nous avait rendu la liberté et la paix sociale.

Pourtant plus le temps passait et plus je me sentais pris d'un malaise indéfinissable. Loin au-dessus de moi, je sentais cette force qui régissait ce monde lisse dans lequel j'évoluais. Rien pourtant de tout ce que j'apprenais ne me donnait de réponse. Je commençais à réfléchir, m'entourant de gens de la nouvelle génération, tout aussi troublés que moi. C'est ainsi que je découvris petit à petit ce qu'était l'Ordre. Il était totalement étranger à toute forme de gouvernement connue. Loin, bien au-dessus de toutes ces institutions que nous croyions être le sommet, il régissait en silence la Fédération, selon des règles qui lui étaient propres, imposant à tous un seul et même chemin. Nouvelle religion, il guidait mon peuple aliéné. Beaucoup croyaient, et croient sans doute encore, pouvoir lui résister. De ces îlots rebelles naquit la croyance électronique. ➔

Ses fondateurs pensaient pouvoir utiliser les nouvelles technologies pour réveiller les populations, composant des mélodies artificielles et organisant partout dans la Fédération des îlots de résistances éphémères et autonomes. Venues des îles libres du Confins, des hordes, dites barbares, commençaient à traverser la Fédération. De nulle part surgissaient leurs temples futuristes où l'on tentait, le temps d'une nuit ou de quelques jours, de s'émanciper de cette existence étouffante. De cité en cité, ces nomades d'un genre nouveau sillonnaient les routes de la Fédération, portant la basse salvatrice comme un message messianique. Sous le regard hébété de la population, des familles entières vivant dans des véhicules servant d'habitations cherchaient les friches d'Ancien Régime et les ressuscitaient l'espace de quelques jours.

Mes amis et moi fûmes de ceux-là, immédiatement séduits par cette religion nouvelle. Novices, nous commençons à fréquenter ces fêtes interdites où les jeunes Infras venaient défier le temps d'une nuit les libertés feintes que leur offrait l'Ordre. C'est ainsi que nous décidâmes d'acquérir nos premiers fourgons et de partir en quête de la musique nouvelle que distillaient ces tribus venues du nord. Un son étrange, hypnotique et festif qui berçait nos rêves chimiques. Nous n'y restèrent, au début, que durant de courtes périodes, le temps d'un fête. Mais nous fûmes rapidement submergés par le désir irrépressible de prendre la route.

Après une année de préparation, peut-être deux, nous fûmes enfin prêts à quitter la cité. Et La caravane technoïde se mit en marche à travers les provinces de la Fédération. Les autres territoires jouissaient du même statut que la Basse Io, et très peu d'Ultras y séjournèrent. Tout y semblait plus simple. La traversée de la très reculée Baronnie d'Artis, longue et pénible, se fit en une semaine. Puis délogés de Freetown par les forces de l'Ordre, nous franchîmes le fleuve Do en direction de la Bariève avant de passer la frontière de Sto. Certains parlaient d'Eldorado de la basse au sujet de ce petit pays et Prahe était certes une ville magnifique, vestige de l'ancien temps, parées de mille façades baroques aux tons pastels, mais elle était bien éloignée du paradis électronique dont tous m'avaient parlé. Aussi, après quelques jours cachés dans une usine à l'abandon de la périphérie, bus, poids lourds et autres lieux de vie ambulants reprirent la route vers le sud de la province. Explorateurs modernes, nous montions un camps en arène au coeur d'une forêt de sapin non loin de Plzen en attendant la grande célébration de l'été. Au milieu des bunkers, derniers témoins d'une triste histoire, nous retrouvions les plaisirs simples d'une vie en communauté libre.

Nous n'étions plus des Infras, nous n'étions plus les habitants de la Basse Citée, dominés par l'Ordre, son Sénat et ses Ultras. L'espace de quelques jours je goûtais à la liberté d'être et de penser. Avec mes pairs nous préparâmes avec ferveur le teknival tant attendu. A la fin du mois de juillet, nous vîmes enfin arriver le temps de nous remettre en route vers la grand messe électronique. Au petit matin, les imposants véhicules pénétrèrent un champ où déjà des dizaines de sonos crachaient ces mélodies étranges que nous recherchions tant.

La fête, massive et dévastatrice, battit son plein durant quatre jours et quatre nuits. À l'aube du cinquième jour, l'esprit encore embrumé par une nuit d'excès, je m'assis sur un chemin, au centre de la fête, pour contempler ce peuple qui dansait. Je me souvenais de la majestueuse Io, des lumières du Sénat au loin dans le ciel, des rues marchandes de la ville basse, des vieux sages qui me narraient l'histoire de la cité. A la nostalgie de cette ville qui m'a vu naître, venait se heurter l'euphorie de ce mouvement nouveau auquel je me sentais appartenir. La menace de l'Ordre ne faisait plus aucun doute. La liberté, une fois qu'on y a goûté, laisse un souvenir et une sensation à nulle autre pareille ...



Des hurlements vinrent interrompre ma méditation. Partout les gens courraient, paniqués, et une à une les arènes s'éteignaient. Au loin, à travers le brouillard rosé du jour levant, je vis une armée noire envahir le champ. Au nom de l'Ordre, elle interrompait ainsi la célébration. Le convoi, contraint et forcé, repartit vers un campement de fortune où il devait se séparer.

Si une branche pris la décision de partir pour les provinces barbares, je préférais pour ma part regagner Io afin de régler quelques affaires en court. Je repris donc le chemin en direction de la Baronnie d'Artis. Mes amis et moi revenions vers la vieille Io, celle qui ordonne, légifère et condamne, pays de l'uniformité et de la Culture Classique. Rapidement nous vîmes qu'il fallait repartir, encouragés par les contrôles incessants des forces de l'Ordre. Nous étions devenu des parias, des marginaux aux yeux de ceux qui nous avaient vu grandir.





STILL WATCHING // // // // // // // // // YOU

Notre art est taxé,
nos fêtes sont interdites,
nous sommes traqués,
dépossédés,
poursuivis en justice,
nos communications surveillées,
notre internet bridé,
nos libertés s'amenuisent.
Notre gouvernement contrôle chaque jour un peu plus
nos faits, nos gestes et nos pensées.
Chaque écart à ce système toujours plus autoritaire
est sévèrement réprimandé.
On démonte les yourtes, ferme les squats,
interdit les concerts.
L'information est maîtrisée, dirigée,
les foules manipulées.
Nous avançons, bêtement,
sans nous poser de questions
vers un monde cadenassé,
ou nous ne sommes, finalement,
que les pions d'un jeu qui nous dépasse.
Parfois, un choc nous sort de cette torpeur,
et l'on se rend compte du précipice qui nous entoure.

Éteignez vos téléviseurs, cultivez la curiosité!
Savoir, comprendre et communiquer ...
Nous sommes le 19 mai 2009, bienvenue en 1984.



EXTRAIT

de la

Circulaire ministérielle du 31 août 1887

TABLEAU DES DEVOIRS MENSUELS (1)

PREMIÈRE ANNÉE	DEUXIÈME ANNÉE
COURS ÉLÉMENTAIRE	
1 ^o Écriture	Écriture (2)
2 ^o Premiers exercices de langue française.	Premiers exercices de langue française (3)
3 ^o Premiers exercices de calcul.....	Premiers exercices de calcul.
4 ^o	Premiers exercices de dessin.
COURS MOYEN	
1 ^o Écriture	Écriture.
2 ^o Langue française...	Langue française.
3 ^o Calcul	Calcul
4 ^o Dessin, histoire, géographie, premiers exercices de composition française, <i>alternativement</i> (4)	Exercices de composition française
5 ^o	Dessin, histoire, géographie, instruction civique, <i>alternativement</i> . (5)
COURS SUPÉRIEUR	
1 ^o Écriture	Écriture.
2 ^o Langue française...	Langue française.
3 ^o Calcul	Calcul.
4 ^o Exercices de composition française....	Exercices de composition française
5 ^o Dessin, histoire, géographie, morale, instruction civique, éléments de sciences physiques et naturelles, <i>alternativement</i> (6)	Dessin, histoire, géographie, morale, instruction civique, éléments de sciences physiques et naturelles, <i>alternativement</i> .

(1) Tous les devoirs inscrits sous les n^{os} 1, 2, 3 et 4 se feront chaque mois dans tous les cours.

(2) Dans la première année du cours élémentaire, tous les devoirs seront faits en grande moyenne et en fine moyenne dans la deuxième année. Dans les cours moyen et supérieur, les élèves seront exercés dans les trois genres d'écriture.

(3) Faire suivre la dictée soit de petits exercices d'invention et de composition, soit de quelques notes à analyser grammaticalement.

(4) De telle sorte que chacun de ces matières donne lieu à un devoir tous les trimestres.

(5) A partir de la deuxième année du cours moyen, on fera chaque mois, en plus du devoir ordinaire, l'un des devoirs inscrits au numéro 5.

(6) Dans les deux divisions du cours supérieur, on fera chaque quinzaine, en plus du devoir ordinaire, l'un des devoirs inscrits au numéro 5.

RECOMMANDATIONS

Adressées à l'Élève qui reçoit le présent cahier

ENFANT,

Ce cahier vous est remis pour être le compagnon et le témoin de vos études durant tout le temps que vous passerez à l'école.

Tous les mois environ, vous y remplirez quelques pages seulement ; vous y écrirez le devoir que l'on vous aura donné à faire ; ce devoir, vous le ferez de votre mieux, en classe, sans vous faire aider de personne, de manière que ce soit bien votre propre travail, et non pas celui d'un camarade ou d'un maître. Et vous continuerez ainsi jusqu'à votre sortie de l'école, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 14 ans, ou jusqu'à ce que vous ayez obtenu le Certificat d'études.

A mesure que ce cahier se remplira, vous aurez le plaisir de voir vous-même, en feuilletant les progrès que vous aurez faits ; on pourra les mesurer d'un coup d'œil en comparant les dernières pages aux premières ; on verra si vous avez mérité de passer du COURS ÉLÉMENTAIRE au COURS MOYEN et de celui-là au COURS SUPÉRIEUR.

Ces devoirs mensuels ainsi réunis, ne formeront ensemble qu'un bien petit volume. Cependant ils seront en quelque sorte le résumé de toute votre œuvre scolaire, le sommaire de vos six ou sept années d'études. Vous serez heureux



Free tekno, Free party, Free people...

Les premières expériences festives que j'ai vécues me l'on fait ressentir; une vision tribale, faite de partage et de troc. Un déroulement naturel des choses et du temps.

Aujourd'hui, il me semble qu'il y ait un fossé entre le discours et la réalité, entre notre vision globale du monde et nos actes. Notre culture vit grâce à une économie parallèle, utile mais parfois déviante.

Le petit commerce donne un charme, voir une âme, aux journées de teknival, ces dizaines de stands de produits manufacturés prouvent l'énergie créatrice des participants. Qui n'a pas ramener de soirée un t-shirt ou une cassette un sourire au bord des lèvres? De plus, ces stands créent de multiples points de rencontres et d'échanges, nouant les liens de notre réseau.

Pourtant les habits sérigraphiés sur place ou autoproduit se font rare, face à ceux vendus dans de pseudo boutiques alternatives. Même la musique, pourtant primordiale, ne se vend quasiment plus en teuf; elle est téléchargée ou achetée à la Fnac. A l'inverse, les merquez frites et autres pizzaiolo prolifèrent, copié/collé sur le modèle d'un fast-food : rapidité, anonymat et rentabilité. Bizarrement

même si tout le monde est d'accord sur le principe, ces baraques à frites fonctionnent, montrant que le problème ne vient pas d'eux mais du consommateur; la demande créant l'offre et non l'inverse.

La vente de drogue est présente et l'a toujours été, malheureusement d'une façon spéculative et compétitive. Nous recréons ce que nous rejetons; nos fêtes deviennent aussi corrompues que le système auquel on tente de proposer une alternative. Là où la drogue devrait ouvrir les esprits, et son commerce faire avancer le mouvement, il n'en ressort que jouissance (et enrichissement) personnelle. Ces situations faussent les relations humaines, provoquant des conflits d'intérêts, à l'image même des traders fous et autres goldens boys.

Je pense qu'il faut garder en tête que bien que parallèle, ce commerce n'est pas plus propre qu'un autre, faisant souffrir autant de monde au long de sa chaîne que des denrées telles que le pétrole ou les diamants. Certains boycottent la malbouffe; pourquoi ne pas privilégier les drogues naturelles limitant ainsi les réseaux malsains?

Notre culture doit rester libre, avec des rapports humains sains et authentiques. Ne laissons pas annihiler nos esprits par la culture du toujours plus, quitte à écraser notre voisin.



**IL Y AURA DES ÉCLAIRS,
DES VOIX, DES TONNERRES,
ET UN GRAND TREMBLEMENT DE TERRE,
TEL QU'IL N'Y A JAMAIS EU
DEPUIS QUE L'HOMME EST SUR TERRE.**

TEKNO IS FREE, SO ARE WE ?

QUEEN MOTHER SAYZ

FREE PEKNO

KAKI
CAMOUFLAGE
CASQUETTE
KETA
FAISPETER
SPI - CLOU - SPEED
BUS - TRAVELLER - SHEPER
TREILLIS - HARDCORE
KEUF - INFO
CONDS - MERCO

T F
Q R
L S M O
Z Ç H F
T R A L N Q
K R E T I H
D M C O N D S D G E L E V P J B E W Y G
B U S A B Y C F Ç Q I L K R Z V F K T B
J J V M O D H I R K L E C E Ç I E Ç
N D R O A N F R E A L V D F T G
E H V U O M E E T K I A B Ç
Q Z M F T E D P E I S R
C W S R T L P R E E P V T T
L L G E G D A S C E H S Y L
H O Z U I R O Y G A O P S I C I
R U Q N Y B Ç E O H S L A R
X P S H W Y J I P S I K F Q
Ç A K Y G H I M E F
A C N U N I U D
A H P F

L'appât du gain, la vengeance, les bas instincts des classes inférieures, la configuration congénitale de certains individus - vous avez observé leurs crânes bien sûr, et vous savez que de mauvaises bosses s'y forment sans qu'on sache encore pourquoi -, tous ces caractères, ces vices, expliquent le crime et son expansion actuelle.

Je ne doute pas qu'avant la fin de ce siècle, nos savants seront capables, grâce à la phrénologie, hélas bien décriée aujourd'hui, de permettre le repérage et la mise hors d'état de nuire des criminels-nés. Et même, on sera capable de situer dans le cerveau le siège de la cruauté et des instincts barbares et de les

en extirper par la chirurgie. Les aliénistes pourront débarrasser les esprits malades de leur mélancolie mono maniaque comme on arrache la mauvaise herbe.

Et pour tous ceux qui résisteraient encore à ces traitements, nous connaissons tous une lame efficace qui n'a point besoin du talent des chirurgiens, et qui plaît tant à la populace ! Voilà me semble, où est l'avenir. Une police bien comprise, administrée sans faiblesse, avec l'appui de la science.

L'homme aux lèvres de saphir
Hervé Le Corre



**IN GIRUM IMUS NOCTE
ET CONSUMIMUR IGNI.**

Nous tournons en rond dans la nuit et nous sommes dévorés par le feu.

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.



**AINSI, IL Y EUT
UN DÉBUT, IL Y
EU UNE FIN, CE
FUT LE SECOND
NUMERO.**

WWW.SILENT-IMPAKT.ORG
FANZINE@SILENT-IMPAKT.ORG